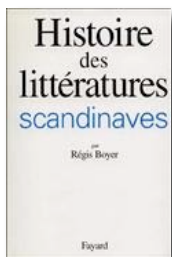


# Bibliographie sélective – Sagas nordiques

Jeudi 20 octobre 2012 – Centre du Guesclin, Niort

## La sélection de Régis Boyer



***Histoire des littératures scandinaves***, Régis Boyer, éd. Fayard, 1996

Les richesses de la littérature scandinaves depuis le Moyen-Age islandais (eddas, poésie scaldique, sagas) jusqu'au XXe siècle.



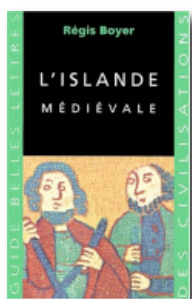
***Les Sagas islandaises***, Régis Boyer, éd. Payot, 2007

Composées aux XIIe et XIIIe siècle, ces histoires s'intéressent aux premiers colonisateurs de l'Islande, aux grands rois de Norvège, et aux hauts faits légendaires du Nord et de la Germanie antiques.



***La Saga des Sturlungar***, éd. Belles-Lettres, 2005, traduit de l'islandais ancien, présenté et annoté par Régis Boyer

La *Saga des Sturlungar* est le fleuron des sagas islandaises dites de contemporains parce qu'elles relatent les heurs et malheurs des Islandais aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, selon les témoignages de contemporains, ce qui fait, première originalité, qu'exceptionnellement, nous connaissons certains de leurs auteurs.



***L'Islande médiévale***, Régis Boyer, éd. Belles-Lettres, 2002

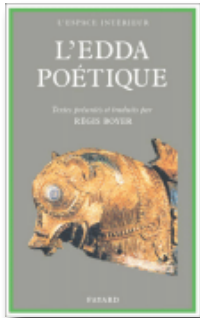
Une sorte de paresse intellectuelle s'empare de nous dès qu'il s'agit du Nord, que nous nous empressons de reléguer dans des brumes inexpugnables. Pourtant, il appartient au premier chef à notre civilisation occidentale et aura même suscité, avec l'Islande, un phénomène culturel d'une telle qualité que les spécialistes, en mal d'"explication" satisfaisante parlent de "miracle islandais".

En effet, que la poignée d'hommes et de femmes qui se sont installés dans cette île à partir de la fin du IX<sup>e</sup> siècle pour y édifier une société sans équivalent ailleurs- et notoirement en avance sur son temps-, une législation, une jurisprudence qui confondent l'entendement, et surtout une littérature qui compte parmi les plus beaux fleurons de notre Moyen Age (car elle va bien au delà des sagas), voilà qui devrait suffire à nous convaincre de l'urgence de combler nos lacunes sur ce point : c'est ce à quoi s'emploie le présent volume, qui s'attache autant à divulguer qu'à démythifier. Car après tout, ce sont bien cette culture et cette civilisation-là qui auront sous-tendu le prestigieux phénomène viking.



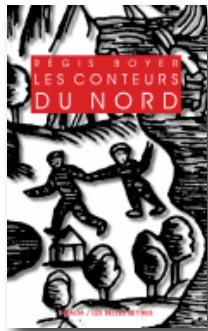
*Les Vikings, histoires, mythes, dictionnaire*, Régis Boyer, éd. Robert Laffont, 2008

Qui prétend étudier et vulgariser le Nord a un double effort à fournir : donner à connaître, mais plus encore démystifier. C'est sur cette idée majeure que Régis Boyer, immense connaisseur des langues, des littératures et des civilisations scandinaves, a construit cette somme au ton très personnel. Sur les Vikings, sur ces hommes et ces femmes dont la civilisation dura près de deux cent cinquante ans (v. 800-v. 1050), il consacre dans le même volume un essai, « Qu'est-ce qu'un Viking ? », une étude sur le mythe viking dans la littérature française, et un riche dictionnaire, de l'historien Adam de Brême à la ville d'York.



*L'Edda poétique*, Régis Boyer, éd. Fayard, 1992

Nés d'une lointaine tradition orale, les textes de l'Edda poétique, traduits ici dans leur intégralité, constituent, avec les autres textes scandinaves réunis dans cet ouvrage, un pan capital de notre patrimoine indo-européen. A plus d'un millénaire de distance, ils nous permettent de découvrir la richesse de l'âme germanique ancienne. Loin d'être des Barbares, ceux qui passèrent à la postérité sous le nom de Vikings formaient une communauté d'hommes qui idéalisèrent leur condition sous forme de mythes et de légendes poétiques.



*Les conteurs du Nord*, Régis Boyer, éd. Belles-Lettres, 2010

L'une des caractéristiques les plus intéressantes du génie scandinave dans sa globalité est l'étonnante faculté qu'ont les Suédois, Danois, Norvégiens et Islandais de conter, raconter - non qu'ils soient en retrait en ce qui concerne les autres genres littéraires, tant s'en faut, mais les émules d'Andersen, la Danoise Karen Blixen, la Suédoise Selma Lagerlöf, l'Islandais Halldor Laxness sont innombrables et tous ont cette voix de conteur attachant qui fait qu'on ne se lasse pas de les entendre. Cela s'explique de maintes façons présentées ici, notamment à partir des célèbrissimes sagas islandaises. À juste titre, toutes ces littératures peuvent s'enorgueillir de leur abondante production de contes et légendes populaires.



***Saga d'Oddr aux Flèches, suivie de la Saga de Ketill le Saumon et de la Saga de Grímr à la Joue velue, 2010***

Après avoir fondé sa propre légende dans le Bjarmaland, pays peuplé de sauvages magiciens aux mystérieux rites chamaniques, Oddr bat la campagne de l'Angleterre à l'Irlande, de l'Aquitaine au Groenland, en passant par la Russie et Byzance, avec une pointe jusqu'à Jérusalem.



***Saga de Hrólfr kraki, 2008***

La Saga de Hrólfr kraki est comme la lueur de l'aube se levant sur la littérature des sagas légendaires islandaises, dites aussi « sagas des temps anciens » ou « sagas mensongères ». Façonnée probablement au VI<sup>e</sup> siècle, elle est apparentée au célèbre Beowulf anglo-saxon, avec lequel elle partage quelques héros, et comme lui, surtout, elle puise à pleines mains dans les ténèbres des légendes archaïques du Nord pour donner matière à son propos.



***La Saga de Bardr, suivie de La Saga des hommes de Hólmr, 2007***

Ces deux sagas insolites nous plongent dans les mondes étranges et hors-normes de la Scandinavie mythique.

Bárdr, descendant de géants des neiges du grand Nord, devient au terme de ses aventures l'esprit tutélaire d'un glacier d'Islande ; Hödr, le héros de la Saga des hommes de Hólmr est un proscrit, brigand et criminel, qui trouve refuge sur l'îlot de Hólmr, où lui et tous ses compagnons seront exterminés l'un après l'autre. Ces victimes donneront leurs noms à de célèbres lieux islandais.



***Saga de Hrolfr sans terre, 2004***

Hrolfr et Stefnir attaquèrent rudement de nouveau, car la bataille tournait fort à leur désavantage. Ils arrivèrent à l'endroit où Grimr s'en était pris à Torfi et Knutr. Le sol était tout retourné alentour. [...] Grimr était fort épuisé, et pourtant il avait tué bien des hommes. Hrolfr et Stefnir le frappèrent tous les deux en même temps, mais il s'esquiva en s'enfonçant dans le sol comme si ç'avait été de l'eau.



***La Saga des Fiers-à-Bras, Halldór Kiljan Laxness, 2006***

Dans l'Islande paysanne du milieu du Moyen Âge, deux jeunes gens à l'esprit fertile, Thorgeir Havarson et Thormod Bessason, élevés à la mamelle des grandes sagas héroïques, se mettent en tête de devenir des héros de poèmes anciens. L'un sera le fier et ombrageux guerrier, l'autre aspire à la renommée poétique des grands scaldes...



***Saga de Ragnarr aux braies velues, suivi du Dit des fils de Ragnarr et du Chant de Kráka, traduit de l'islandais ancien par Jean Renaud, 2005***

Ragnarr, le Viking dans toute sa gloire, aventurier téméraire et guerrier ombrageux, sillonne les mers en quête d'exploits. Mais lorsqu'il s'élance à la conquête de l'Angleterre, il affronte un sort funeste. Précipité dans une fosse à serpents, il y déclame, agonisant, un farouche chant funèbre. Ce sera là, dit-on, la raison de l'invasion de l'Angleterre par les hordes du Nord, où ses fils tireront vengeance du roi son meurtrier en lui infligeant le terrible supplice de « l'aigle de sang ».